

LES
ÉNERGIES
DE
LA
TERRE

EXPOSITION
DU 12 DÉCEMBRE 2025
AU 25 MAI 2026
MUSÉE NATIONAL
ADRIEN DUBOUCHE
LIMOGES

© Atelier ter Bekke & Behage



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Sommaire

Introduction.....	p. 3
Voyage au centre de la Terre.....	p. 6
Épopées technologiques.....	p. 14
Objets passeurs d'énergies.....	p. 18
Autour de l'exposition.....	p. 23
Informations pratiques.....	p. 24

Inauguration

Jeudi 11 décembre à 18h30

Contacts presse

Margaux Jouannaud, Cheffe du service des publics, de la communication et des partenariats

Marion Boulesteix, Chargée de communication

communication@limogesciteceramique.fr

Tél : 05 55 33 70 71

Introduction

L'énergie est au cœur des préoccupations actuelles : dans le contexte écologique du réchauffement climatique et de l'épuisement progressif des ressources naturelles exploitées par l'humain, les sociétés travaillent aujourd'hui activement à rendre l'énergie accessible, à l'économiser, à la diversifier ou à la rendre durable.

Mais avant d'être un enjeu politique, économique et environnemental, l'énergie est une notion physique qui caractérise la capacité d'un système à produire un travail mécanique (mouvement, rayonnement, chaleur). Le mot énergie provient du grec *energeia* qui signifie « force en action ». L'énergie est une « grandeur qui se conserve » : une chaleur peut être transformée en électricité, l'électricité en mouvement par exemple, elle change donc de forme sans perdre en quantité. Lorsque l'on « consomme » de l'énergie, celle-ci ne disparaît pas mais passe d'un état concentré et facilement utilisable (un combustible fossile par exemple) à un état dilué et désorganisé (en partie en chaleur, en partie en mouvement, en partie en lumière par exemple).

Sur Terre, l'énergie disponible est fournie par le rayonnement du soleil d'une part, et par la chaleur interne de la planète d'autre part. En effet, la Terre est née de l'agglomération de fragments de matière qui, sous l'effet de la force gravitationnelle, se sont entrechoqués et ont produit une sphère en provoquant, au passage, une chaleur considérable. Cette énergie est à l'origine des mouvements et des transformations de la croûte terrestre et des matières qui la composent. Les minéraux utilisés pour la céramique (argiles et oxydes métalliques notamment) sont ainsi liés à l'énergie de la planète et à l'activité géologique de cette dernière.

Outre cette origine géologique des matières premières utilisées, la pratique de la céramique, qu'elle soit envisagée à l'échelle artistique, artisanale ou industrielle, est étroitement liée à l'énergie sous toutes ses formes : l'extraction de l'argile, le façonnage et la cuisson impliquent ainsi des sources d'énergie aussi variées que le carburant qui permet le fonctionnement d'une excavatrice, le corps du potier qui tourne une pièce ou le gaz qui alimente un four.

Comme toutes les activités humaines, cette production liée au travail et à la transformation de la matière par le feu doit être remise en question à l'aune de la crise environnementale. Au sein d'un territoire marqué par l'industrie porcelainière, le présent projet entend à la fois présenter les énergies sollicitées par la céramique au cours de l'histoire et faire le point sur les défis que le secteur doit aujourd'hui relever. Quels sont les obstacles, les solutions en germes, les idées ?

Mais au-delà de la définition physique de l'énergie, ce mot s'est chargé, au fil de l'histoire et à travers le monde, d'un ensemble de significations d'ordre culturel que l'exposition souhaite prendre en compte : il est par exemple employé pour désigner la capacité de certains objets à agir sur leur environnement, sur les personnes qui les possèdent, les côtoient ou les manipulent. Il s'agit alors de flux non quantifiables ou de forces invisibles dont l'existence n'est pas attestée par la science. De très nombreux objets en céramique, envisagés comme vecteurs d'une connaissance, d'une croyance ou d'un enthousiasme esthétique révèlent cette autre acception de l'énergie. En prenant en compte la diversité des approches selon les époques et les cultures, le présent projet mettra en avant les énergies immatérielles qui poussent l'humain à produire, conserver, transmettre et valoriser des objets en céramique.



Michael Wutky (1739-1823), *L'éruption du Vésuve*, vers 1780, huile sur toile, Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado



Vase Céphalomorphe, Culture Mochica, Pérou, entre le V^e et le VII^e siècle, terre cuite, Musée national Adrien Dubouché
© GrandPalaisRmn (Limoges, musée national Adrien Dubouché) / Tony Querrec

I- Voyage au centre de la terre

Parce qu'elle est liée aux matières naturelles traversées par des échanges énergétiques au sein de la planète, la céramique est une aventure géologique qui ouvre des portes sur la richesse et la puissance du sous-sol. Loin d'être réductibles à de simples ressources exploitables, les forces de la nature sont intégrées au sein de récits mythologiques où elles sont personnifiées, comme Gaïa (la Terre en grec ancien), Poséidon (« l'ébranleur du sol » des poèmes homériques) ou Agni (dieu du feu dans la religion védique). La porcelaine concentre les rebondissements d'une aventure du sous-sol dans laquelle s'engagent savants et artistes, avant que le kaolin ne soit identifié comme la clé de l'énigme. Fasciné par la dimension cosmique de ces énergies, le céramiste se fait explorateur et rejoue dans son four les transformations vertigineuses de la matière.

Énergies astrales

La compréhension de l'énergie, de sa présence et de ses manifestations nécessite d'observer l'univers. L'histoire de l'astronomie, évoquée par des éditions anciennes d'ouvrages de référence permettront, dans cette sous-partie, de découvrir la formation des astres et l'énergie que ceux-ci mettent en jeu. Parallèlement, des œuvres d'artistes contemporains (Noémie Goudal, Claudi Casanovas, Bernard Dejonghe) offriront, avec les moyens de la céramique, une approche sensible des échanges énergétiques qui se jouent à l'échelle cosmique.

Géologie et matières terrestres

La planète Terre, par l'énergie qu'elle recèle, transforme la matière et crée des minéraux, précieux ou communs, qui fascinent l'humain, stimulent sa technique et sa créativité. Ces phénomènes telluriques sont à l'origine non seulement des matériaux nécessaires à la production de la céramique mais également d'un intérêt constant de la part des céramistes pour la géologie et les mécanismes du sous-sol. En dépit de son aspect inerte, la matière minérale n'en est pas moins dépourvue de potentiel énergétique (calorifique, radioactif, magnétique, etc.). Des spécimens minéralogiques seront présentés dans cette sous-partie pour illustrer ce lien matériel entre céramique, énergies et produits du sous-sol. Des céramiques du XIX^e siècle illustreront l'inventivité des céramistes pour imiter des effets esthétiques des pierres dures. Enfin, des travaux d'artistes (Icaro Maiterena, Camille Viot, Jaana Reinikainen ou Jacques Kaufmann) montreront l'actualité, dans la création contemporaine, des énergies à l'œuvre au « centre de la Terre ».

Cosmogonies et « forces de la nature »

Le terme « énergie » n'est popularisé qu'à l'époque contemporaine. Avant le XIX^e siècle, les forces naturelles étaient désignées par d'autres mots et associées aux quatre éléments dans la culture classique occidentale. La terre, l'eau, le feu et l'air, mis en œuvre dans la maîtrise des techniques de la céramique, peuvent faire de cette dernière un ambassadeur des énergies du monde. Les forces naturelles sont parfois personnifiées ou incarnées par des divinités dans des récits mythologiques. Dans l'Antiquité grecque, Gaïa (ou Gè) est la Terre-mère qui donne naissance aux montagnes et aux océans mais aussi aux dieux, aux monstres et aux forces chaotiques contre lesquels les humains doivent lutter. Des céramiques ornées de *trigrammes*, du *yin* et du *yang*, illustreront la manière dont la tradition chinoise conçoit les grands principes qui équilibrent le monde.

Les mouvements de la Terre

Qu'il s'agisse d'éruptions volcaniques, de séismes ou de tempêtes, les forces de la nature s'imposent à l'humain de manière parfois violente et brutale. Au XVIII^e siècle, le paysage devient un genre autonome et la représentation de la puissance incommensurable de la nature, un sujet privilégié. Des peintures et des œuvres graphiques rendront perceptible ce goût pour la représentation édifiante de l'irruption en surface de la chaleur issue des profondeurs. Lié autant à la terre qu'au feu, l'art de la céramique donne également à voir et à sentir les mouvements de la croûte terrestre, incarnée de manière figurative ou abstraite par les œuvres d'Anaïs Lelièvre, Thu Van Tran ou Claude Champy.



Bernard Dejonghe, *Areshima*, 2025, grès émaillé, Galerie Capazza Nançai © B. Dejonghe



Pyrolusite, 11x9,5x8 cm, Muséum de Toulouse © Yves Laurent, Muséum de Toulouse



Icaro Maiterena, *Territorios en Resistencia VII*, 2023, grès, 51x 60 x 50 cm © Titouan Rimbault, courtesy Galerie de l'Ancienne Poste



Agni, dieu védique du feu, Bali, seconde moitié du XIX^e siècle, cuir peint, Musée du Quai Branly Jacques Chirac © musée du quai Branly - Jacques Chirac



Anaïs Lelièvre, *Poros-Oikos 2*, 2024, céramique © Denis Durand, galerie Capazza

II- Épopées technologiques

L'art céramique est au centre d'un récit héroïque des techniques qui accompagne l'humanité depuis la maîtrise préhistorique du feu jusqu'aux propulseurs plasmiques des satellites. Cette histoire met en lumière toute la diversité des énergies employées pour créer une œuvre : la beauté du geste, l'ingéniosité du tour ou l'expérimentation de nouveaux combustibles s'incarnent ainsi dans des outils, des œuvres et des systèmes innovants. À son tour, la céramique est appréciée pour ses qualités énergétiques qui la rendent indispensable dans de nombreux domaines tels que l'électricité, le chauffage ou l'architecture. Aujourd'hui, manufactures et artistes relèvent le défi de l'énergie et cherchent à réduire le coût énergétique de la production céramique à l'instar du système de récupération de chaleur développé par la société Eco-Tech ceram ou du four « 3E » mis au point par Jean Girel.

Extraire et travailler la matière première

Si l'argile est un matériau abondant et relativement accessible à la surface du globe, l'extraction et le traitement de cette matière nécessitent une importante consommation d'énergie. Par ailleurs, certaines terres aux propriétés spécifiques sont particulièrement recherchées et exploitées. C'est notamment le cas de certains gisements de kaolins, très prisés par l'industrie porcelainière, qui tendent à s'épuiser. Cette sous-partie mettra en lumière les techniques d'extraction, les enjeux énergétiques liés à ces dernières et les pistes imaginées par des industriels (Alegina, Imerys, Revol), des artistes (Axelle Labrousse, le projet Chromoculture de l'ENSAD Limoges) et des artisans pour rendre ce processus plus éco-responsable.

Énergie du corps

Comme toute activité, la production de céramique nécessite un travail, c'est-à-dire le recours à des forces déployées dans un but précis. Les méthodes de fabrication les plus simples et les plus anciennes impliquent avant tout le corps humain : collecte des argiles, foulage au pied, façonnage à la main, etc. Le corps humain peut en effet être considéré comme un lieu de stockage et une source d'énergie. Ce contact direct entre l'artisan et la matière illustre la dimension corporelle de l'énergie, indépendamment de toute forme de technologie. La recherche d'efficacité conduit l'humain à inventer des outils lui permettant de produire mieux et plus facilement en optimisant l'énergie. Le tour de potier permet ainsi de profiter de l'énergie cinétique et de l'inertie pour favoriser la régularité et la vitesse du façonnage des pots. À travers des œuvres, des films et des photographies, les gestes et les outils des potiers et de potières européen(nes), africain(e)s et amazonien(ne)s seront présentés.

Canaliser l'énergie

L'énergie hydraulique est employée pour la préparation des pâtes, comme par exemple au moulin de la garde exploité à Condat-sur-Vienne (Haute-Vienne) à partir de 1788 par le porcelainier Alluaud. Au cours du XIX^e siècle, le recours à la machine à vapeur fait entrer les manufactures dans la révolution industrielle. Il permet de transformer la chaleur en mouvement et d'actionner ainsi des machines conçues pour le travail de la pâte ou le façonnage, à l'instar de la calibreuse mise au point par l'ingénieur Pierre Faure en 1867. La généralisation de l'électricité et le développement des énergies fossiles dans les manufactures au XX^e siècle offre de nouvelles perspectives de mécanisation de tous les postes de la chaîne de production. Les photographies et archives qui documentent ces évolutions seront complétées d'œuvres d'artistes (Christian Gonzenbach, Daniel Dewar & Grégory Gicquel).

Cuisson : fours et combustibles

Qu'il s'agisse d'une cuisson sur feu de branchage comme en Afrique ou de l'alimentation d'un four, la cuisson nécessite l'obtention de hautes températures gourmandes en combustibles, grâce à des techniques évoquées dans cette sous-partie au moyen de maquettes de four de films et de photographies. Aujourd'hui, les transformations environnementales et les enjeux du changement climatique imposent de travailler et de produire de manière plus vertueuse, c'est-à-dire plus sobre en ressources et en énergie, et moins génératrice de déchets non recyclables. Seront présentées des propositions telles que le développement d'échangeurs thermiques appliqués aux fours (Eco-Tech Ceram) ou le développement, par le potier Jean Girel, d'un four à bois « 3E » (écologique, économique et ergonomique) capable de concilier cuisson au bois et préoccupation environnementale.

Propriétés énergétiques de la céramique

Les propriétés conductrices ou isolantes de la céramique justifient son emploi dans les systèmes de chauffage ou de conservation de la chaleur tels que les poêles, cheminées, chaufferettes ou tisanières qui seront présentés dans cette sous-partie. Elles lui assurent aussi une place importante dans le secteur de l'électricité et de son acheminement, que l'on songe aux pièces produites par l'entreprise Legrand ou aux isolateurs Ceralep.



Carrière de kaolin : l'extraction, Haute-Vienne, début du XX^e siècle © Manufacture Royal Limoges. Musée national Adrien Dubouché



Christian Gonzenbach, *La domestication du feu - Honda CBR900*, 2023, grès émaillé © DR Christian Gonzenbach

III- Objets passeurs d'énergies

Si les cultures humaines s'entourent d'objets et d'œuvres d'art, c'est qu'elles leur prêtent des énergies d'un genre particulier. La céramique est chargée de manière affective, esthétique, spirituelle ou occulte. Elle s'inscrit ainsi dans un théâtre complexe au sein duquel circulent les énergies non quantifiables de l'enthousiasme, de la magie ou de l'émotion. Par la force de ces objets, nous pouvons mieux nous situer, nous comprendre, agir sur le monde, ou tout simplement nous inspirer au quotidien. Le pouvoir des objets se traduit par la volonté de conserver, de réparer et de transmettre, comme à travers le *kintsugi*, par lequel les Japonais magnifient à l'or les fêlures d'une céramique. Plusieurs démarches créatrices récupèrent et raniment des objets cassés ou délaissés : les artistes matérialisent ainsi les forces invisibles mais agissantes que nous attribuons souvent aux productions humaines. La forme, la couleur ou la lumière offrent au céramiste une vaste palette de moyens pour jouer avec la matière et rendre sensibles le rayonnement des objets, tout comme les échanges d'énergies humaines dont ils sont à la fois le fruit et les acteurs.

Objets funéraires

La durabilité de la céramique invite à utiliser ce matériau en contexte funéraire, pour réaliser des objets chargés d'un rôle ou d'une mission d'accompagnement du défunt dans l'au-delà, que l'on songe aux Oucheptis égyptiens, aux vases-étrier précolombiens, ou aux Mingqi chinois. Ils témoignent du prolongement de forces particulières après la mort, selon des conceptions propres à de nombreuses civilisations.

Objets magiques

Les objets en céramique peuvent manifester la croyance en des forces occultes, qu'ils mettent en mouvement, canalisent ou entravent. Dans de nombreuses cultures africaines, la céramique est employée au sein d'objets « agissant » au sein d'un culte lié aux ancêtres, ou ayant une action sur un sort jeté à quelqu'un. Au Congo, les yeux d'un chien *minkisi* réalisés en incrustation de porcelaine, confèrent à ce dernier un pouvoir proportionnel à la préciosité de ce matériau. La céramique est par ailleurs employée pour adresser une demande ou un remerciement à une divinité, comme dans le cas des ex-voto étrusques.

Réparer, recycler les objets

L'énergie attribuée aux objets pousse les humains à les conserver, même lorsqu'ils sont abîmés. Au-delà du recollage d'un objet cassé, la technique japonaise du *kintsugi* permet de magnifier l'accident et de rendre visible un lien affectif fort liant l'objet à son propriétaire. Cette technique signifie la volonté de conserver les objets anciens et abîmés : l'imperfection devient une qualité sublimée. L'adaptation de la technique du *kintsugi* par plusieurs artistes et porcelainiers contemporains suggère une rencontre entre cette esthétique japonaise et les actuelles préoccupations liées au recyclage et à la conservation des objets.

Par ailleurs, le regard créatif de nombreux artistes investit des objets passés de mode ou dont la fonction s'est perdue et leur redonne un sens et une fonction. En détournant d'anciennes faïences de Vallauris, Richard Fauguet offre une nouvelle vie à des objets dont les qualités esthétiques sont réenchantées sous la forme de créatures étranges. L'artiste Julie Decuber réemploie des tessons de céramiques pour créer des bijoux qui remettent à l'honneur des qualités formelles et matérielles oubliées.

Énergies artistiques

Pour l'artiste Claudine Monchaussé, la sculpture en grès est à la fois le support d'une quête des origines et l'opérateur d'un lien vers l'autre, quel qu'il soit. Pour le designer Ettore Sottsass, l'objet en céramique connecte l'humain au cosmos et le design a pour mission première de « faire sortir les hommes de l'automatisme mortel et les faire entrer à nouveau dans le rite ». Certains artistes réalisent des œuvres en céramiques au sein desquelles la lumière émet un rayonnement qui rend explicite l'attractivité visuelle de l'art (Arlette Simon, Marion Verboom). Dans le sillage de Joseph Beuys, pour qui la créativité est un moteur politique et esthétique de la transformation du monde, certains artistes considèrent les œuvres d'art comme des « batteries ». Leur rayonnement, permis par l'action de l'artiste, agit de manière durable sur le public. D'autres, à l'instar de Sylvie Auvray, Jean-Baptiste Fastrez, Michel Paysant et Guy Meynard, créent des rencontres entre la matière terre et des formes qui évoquent le « gris-gris », les soins par l'énergétisme, ou la recherche d'eau par le sourcier.



Statuette zoomorphe magique Nkisi nkondi, Congo, Loango, avant 1892, Musée du Quai Branly Jacques Chirac © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. GrandPalaisRmn



Masque (diable), Italie, terre cuite vernissée, Mucem © MNHIN, photo Mucem



Zhuo QI, *L'Accord Fragile*, 2023, porcelaine chinoise (1271-1268) Jingdezhen et verre soufflé, © Zhuo Qi

Autour de l'exposition

Catalogue de l'exposition

Le catalogue « Les énergies de la terre » sera disponible à la librairie-boutique du musée dès l'ouverture de l'exposition.

Programmation culturelle

La programmation culturelle sera révélée prochainement.

Pendant toute la durée de l'exposition, de nombreuses visites et activités seront proposées à tous les publics : visites guidées, activités en famille, activités pour les enfants...

Réservations

Vous pouvez réserver directement votre activité ou votre visite auprès de l'agence Cultural :

- directement au comptoir du musée
- par courriel : mnad@cultural.fr
- par internet : www.cultural.fr
- par téléphone au 01 42 46 92 04, du lundi au vendredi de 9h30 à 18h.

Visuels disponibles pour la presse

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier de presse seront prochainement disponibles sur demande. Les mentions seront obligatoires en cas d'utilisation.

Pour toute demande, merci de contacter :

Margaux Jouannaud, Cheffe du service des publics, de la communication et des partenariats

Marion Boulesteix, Chargée de communication

communication@limogescitceramique.fr

Tél : 05 55 33 70 71

Informations pratiques

Exposition *Les énergies de la terre*

Du 12 décembre 2025 au 25 mai 2026

Commissariat scientifique de l'exposition

Jean-Charles Hameau

Conservateur en chef du patrimoine

Directeur du Musée national Adrien Dubouché

aidé de Florence Disson et d'Elsa Bachelard,

Conservatrices du patrimoine

Coordination de l'exposition

Emma Kuster

Régisseuse

Scénographie

Birgitte Fryland

Scénographe D.N.S.E.P chez SCENO

Assistée de Lucie Bonnet

Musée national Adrien Dubouché

Manufactures nationales – Sèvres & Mobilier national

8bis place Winston Churchill – 87000 Limoges

Tél : 05 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr

Suivez l'actualité du musée sur les réseaux sociaux :



Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h45 (évacuation des salles à partir de 17h30).

Le musée est fermé au public le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Fermeture anticipée à 16h les 24 et 31 décembre.

Accès

Le musée est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée, deux parkings souterrains payants place d'Aine et place de la Motte.

Train : gare de Limoges – Bénédictins (3h de Paris).

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée.

Tarifs d'entrée

L'entrée au musée est gratuite pour tous chaque premier dimanche du mois.

Le musée est également gratuit pour les visiteurs de moins de 26 ans, les enseignants en activité, les accompagnateurs de groupe, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RSA et les professionnels affiliés à la Sécurité sociale des artistes-auteurs.

Collections permanentes uniquement

Plein tarif : 7 €.

Tarif réduit et tarif groupe (> 15 personnes) : 5 €.

Exposition temporaire « Les énergies de la terre » uniquement

Plein tarif : 4 €.

Tarif réduit et tarif groupe (> 15 personnes) : 2 €.

Billet combiné (collections permanentes + exposition temporaire)

Plein tarif : 9 €.

Tarif réduit et tarif groupe (> 15 personnes) : 7 €.

Partenariats de billetterie

Manufacture Bernardaud et Musée du Four des Casseaux

Tarif réduit sur présentation d'un billet d'entrée à l'un des deux sites.

Pass Limoges Malin

Accès gratuit aux collections permanentes sur présentation du Pass.

Contacts presse

Margaux Jouannaud, Cheffe du service des publics, de la communication et des partenariats

Marion Boulesteix, Chargée de communication

communication@limogesciteceramique.fr

Tél : 05 55 33 70 71